

Motivations à la base du choix d'une filière d'études par les élèves finissants le cycle secondaire de la ville de Kisangani

[Motivations behind the choice of a course of study by secondary school leavers in the city of Kisangani]

Matthieu YAFOLA AKAKA

Assistant, Institut Supérieur Pédagogique d'Opala, Province de la Tshopo, RD Congo

Copyright © 2023 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The objective of this study was to identify the motivations that lead pupils in the 6th year of secondary school in Kisangani to choose faculties and/or courses of study in higher and university education. We therefore estimated that the motivations behind the choice of faculties and/or courses of study by pupils finishing secondary school in Kisangani are essentially based on the possibility of finding a job at the end of their studies.

To test this hypothesis, we administered a questionnaire to 100 sixth-grade students in secondary schools in the commune of Makiso, one of the six communes that make up the city of Kisangani. From the data collected, we proceeded to a frequency count, converted into a percentage.

At the end of the analyses, we arrived at the results according to which the motivations which push these pupils to choose these faculties or branches of study are based on the aptitudes which they possess and acquired throughout their current secondary school sections. These results invalidate our hypothesis that the possibility of finding a job is the basis for our respondents' choice of faculties or fields of study at ESU. Thus, educators need to focus on training so that students develop skills that will help them to pursue further studies.

KEYWORDS: Aptitude, choice, study pathway, motivation, school guidance.

RESUME: Par ce travail, nous avons défini comme objectif de cerner les motivations qui poussent les élèves de 6^e secondaire de Kisangani à choisir les facultés et/ou les filières d'études à l'enseignement supérieur et universitaire. Partant, nous avons estimés que les motivations à la base du choix des facultés et/ou filières d'études par les élèves finissant le cycle secondaire à Kisangani est essentiellement fondée sur la possibilité de trouver un emploi à la fin des études.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons administré un questionnaire auprès de 100 élèves de 6^e année des écoles secondaires implantées dans la commune Makiso, une des 6 communes qui composent la ville de Kisangani. Des données collectées, nous avons procédé au décompte fréquentiel, converti en pourcentage.

A l'issue des analyses, nous avons abouti aux résultats selon lesquels les motivations qui poussent ces élèves à choisir ces facultés ou filières d'études sont fondées sur les aptitudes qu'ils possèdent et acquises tout au long de leurs sections d'études secondaires actuelles. Ces résultats infirment notre hypothèse selon laquelle la possibilité de trouver un emploi serait à la base du choix des facultés ou filières d'études à l'ESU par nos enquêtés. Ainsi, les éducateurs doivent mettre l'accent sur la formation afin que les élèves développent leurs aptitudes, lesquelles vont les aider à poursuivre leurs études ultérieures.

MOTS-CLEFS: Aptitude, choix, filière d'étude, Motivation, orientation scolaire.

1 INTRODUCTION

1.1 ETAT DE LA QUESTION

Le thème de motivation aux choix des filières d'études a été abordé par plusieurs chercheurs. Nous pouvons citer, à titre illustratif l'étude de Kitengie (1999), Muzamuzi (1982),

Kitenge Mulimba (1999), dans son étude sur les bases motivationnelles de choix des facultés par les étudiants de l'université de Kisangani, a poursuivi trois objectifs, à savoir: (1) déceler les raisons qui motivent les jeunes diplômés d'Etat à venir nombreux prendre leur inscription à l'université de Kisangani; et (2) Déceler les raisons qui font que certaines facultés regorgent plus d'étudiants que d'autres.

Pour ce faire, l'auteur a formulé les hypothèses suivantes: (1) l'université serait un lieu d'enseignement et de recherche qui oriente les étudiants à une profession noble; c'est pourquoi les étudiants s'y inscrivent nombreux. Et (2) le choix que font les étudiants des facultés serait fonction des avantages que ces derniers attendent à la fin de leurs études, car ces facultés leur permettraient de trouver facilement du travail ou de se rendre indépendant;

Pour atteindre ses objectifs et vérifier ses hypothèses, l'auteur a utilisé deux techniques pour récolter les données, il s'agit de l'analyse documentaire, en consultant les dossiers de tous les nouveaux étudiants inscrits à l'université de Kisangani dans cinq facultés, afin de se rendre compte de la section ou option suivie aux humanités et du choix émis pour la faculté, et du questionnaire pour appréhender les motivations des étudiants dans le choix de leurs études.

A l'issue de ses analyses, il a abouti aux résultats suivants: (1) La presque totalité de sujets étaient contents d'être à l'université, car elle est un lieu unissant l'enseignement et la recherche, et inculque les méthodes de travail. Il y a aussi des raisons d'ordre professionnel et l'influence des parents qui ont amené la majorité des enquêtés à se faire inscrire à l'université; (2) Le motif qui accompagne le choix d'une faculté est lié à un certain intérêt. L'étudiant veut, nécessairement à la fin de ses études, trouver une occupation rémunératrice. Ils cherchent une faculté qui les amènera à un emploi de valeur, capable de garantir une meilleure vie et une considération. Ceci a donc confirmé la deuxième hypothèse.

De son côté, Muzamuzi Gakwavu (1982) a mené une étude intitulée « motivations et aspirations professionnelles des élèves de l'enseignement technique industrielles ». Cas de l'institut Technique Chololo de Kisangani.

L'auteur a poursuivi un objectif, celui d'identifier les motivations et les aspirations professionnelles des jeunes qui s'orientent vers l'enseignement technique industriel. Pour ce faire, il a formulé une hypothèse selon laquelle le choix de la section technique industrielle par ces élèves serait conditionné par des raisons tant de nature interne qu'externe au sujet. Il a constitué un échantillon aléatoire composé de 150 sujets prélevés sur une population de 406 sujets, chez qui il a administré un questionnaire d'enquête.

Les résultats de son enquête confirment son hypothèse car, le choix de l'humanité technique industrielle par les élèves était effectivement conditionné par des motifs internes, comme la vocation, l'amour du métier, etc. et des motifs externes, comme les conseils des enseignants et des parents, l'imitation, les échecs dans d'autres sections, le désir d'éviter les chômages, etc. Il a également constaté que, dans la plupart de cas, les élèves s'orientent vers l'enseignement technique industriel pour répondre à leurs aspirations qui sont parfois idéalistes. Souvent, les jeunes embrassent cet enseignement sans avoir les informations suffisantes sur ce qu'ils deviendront plus tard, et même sans en disposer des aptitudes nécessaires.

Comme ces études, nous voulons, dans le cadre de la nôtre, savoir les motivations qui poussent les élèves de 6^e secondaire de Kisangani à choisir les facultés et/ou les filières d'études à l'enseignement supérieur et universitaire. Nous n'avons considéré que les élèves de 6^e année secondaire de l'année scolaire 2022-2023.

1.2 PROBLÉMATIQUE

Dans tout système éducatif, spécialement en matière d'orientation scolaire et professionnelle, la connaissance des intérêts, des motivations des individus constitue un facteur déterminant pouvant permettre de conduire vers les facultés ou options d'études qui conviennent et, par conséquent vers des professions appropriées. En effet, à la fin des études secondaires, les jeunes diplômés d'Etat sont, pour la plupart, buttés au problème de choix lorsqu'ils veulent entreprendre des études supérieures et universitaires. Ils sont donc dans l'embarras à cause des possibilités leurs offertes par le milieu dans lequel ils vivent

Si à l'époque de l'université nationale du Zaïre (UNAZA en sigle), il existait un service d'orientation et de guidance pour les étudiants inscrits pour la première fois en premier graduat, aujourd'hui la situation est loin d'être ce qu'elle a été, il y a de cela

plus d'une vingtaine d'années. Les élèves qui décrochent leurs diplômes d'État, se sentent eux-mêmes obligés d'opérer le choix de leurs filières d'études, tenant compte de raisons qui leur sont propres. C'est pour ainsi dire que le système éducatif congolais, au niveau secondaire et supérieur et même universitaire, ne dispose pas d'un service d'orientation et de guidance actuellement opérationnel.

Même si, selon Mpinda (1972, p.9), il a existé au niveau de l'enseignement secondaire, un système de cycle d'orientation (C.O) destiné à orienter, à guider, à aider les élèves à faire un choix qui répond à leurs aptitudes et leurs aspirations. Cependant, ce cycle s'était détourné de la mission pour laquelle il avait été créé. Ce cycle n'existerait donc que de nom. Bien que l'éducation soit un droit de l'homme, la source de son épanouissement moral et intellectuel, l'instrument de son élévation sociale, la condition de la démocratie politique, il est aussi vrai que le progrès des sciences et des technologies, les exigences de la croissance et de la recherche imposent à l'éducation une productivité maximum, répondant aux nécessités de l'époque (Mialaret, 1972, p.119).

Tout compte fait, à la fin des études secondaires, tout jeune finissant du secondaire devrait avoir à cœur le choix des études correspondant à ses aptitudes et à ses intérêts (tout en gardant la souplesse qui lui permettra de s'adapter aux circonstances concrètes). Cependant, un pays qui laisse les intellectuels s'engager dans de voies sans issues, qui accepte de voir les étudiants entreprendre des études qui ne mènent qu'au chômage, court un grave danger. L'État dépense des sommes considérables pour développer les institutions d'enseignement supérieur et universitaire. Cet argent qui appartient à tous ne doit pas être gaspillé. C'est pourquoi l'État devra planifier des études en tenant compte de ses besoins en cadres (surtout techniques) et des possibilités d'emplois qu'il compte créer dans l'avenir. En effet, le choix d'une filière d'études est généralement déterminé par plusieurs facteurs, qui sont d'ailleurs méconnus des élèves à la fin du cycle secondaire.

Comme déjà affirmé plus haut, les jeunes qui terminent le cycle secondaire, bien que ne disposant pas des atouts nécessaires au choix d'une filière d'études à l'enseignement supérieur et universitaire, sont contraints à choisir telle ou telle autre filière d'enseignement sans une connaissance préalable des débouchés. Cet état de chose a attiré notre attention. Nous avons estimé nécessaire d'étudier les motivations à la base du choix des études à l'enseignement supérieur et universitaire par les élèves qui décrochent les diplômes d'État.

Cette étude se propose de répondre à cette question: Quelles sont les motivations à la base du choix d'une faculté et/ou d'une filière d'études par les élèves finissants le cycle secondaire à Kisangani ?

Partant de la problématique autour de laquelle gravite la présente étude, nous lui avons assigné comme objectif de dégager les motivations qui poussent les élèves de 6^e secondaire de Kisangani à choisir les facultés et/ou les filières d'études à l'enseignement supérieur et universitaire.

Au vu de la problématique et de l'objectif soulevés ci-haut, nous formulons l'hypothèse selon laquelle les motivations à la base du choix des facultés et/ou filières d'études par les élèves finissant le cycle secondaire à Kisangani seraient essentiellement fondées sur la possibilité de trouver un emploi à la fin des études.

2 CADRE CONCEPTUEL ET THÉORIQUE

Dans cette section, nous circonscrivons les concepts de base de notre travail, et faisons une brève description de la théorie de la motivation retenue.

2.1 CADRE CONCEPTUEL

Pour Maslow et Herberg cités par Louart (2002), la motivation désigne les forces qui agissent sur une personne ou à l'intérieur d'elle pour la pousser à se conduire d'une manière spécifique, orientée vers un objectif.

De leur part, Gagnon et Brunel (2001. p.305) proposent une définition de synthèse de ces différents auteurs: « la motivation se pose comme l'explication de l'action, une force dynamique, la source d'énergie qui prédispose et pousse une personne à agir, à viser un objectif. Son rôle ne se limite pas à déclencher l'action, mais influence aussi sa direction, son intensité ainsi que sa persistance. »

Pour sa part, Rolland Viau cité par Huart (2001, p.222), entend la motivation sous une approche différente. En effet, pour cet auteur, « la motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un individu a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ». Cette dernière dimension intègre l'individu en tant que tel, dans la perception qu'il a de contrôler certains paramètres qui lui sont propres. C'est le point de vue que nous adoptons, étant entendu que l'individu est dans un contexte particulier (école) et qu'il a la capacité d'agir dans ce cadre.

Les candidats étudiants se trouvant devant plusieurs filières à l'université, est obligé de faire un choix. Une filière d'étude étant définie par le guide des procédures des programmes comme un cursus de formation supérieur du niveau de premier, deuxième ou troisième cycle développé au sein de l'université.

A l'université de Kisangani, plusieurs filières et Départements d'études sont organisés. Dans sa configuration actuelle, l'université de Kisangani regorge en son sein huit facultés et une école supérieure qui sont les suivantes: Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation (FPSE); Faculté des Sciences (FS); Facultés des Sciences Sociales, Administratives et Politiques (FSSAP); Faculté de Médecine (FM); Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLSH); Faculté de Droit (FD); Faculté de Gestion des Ressources Naturelles et Renouvelables (FGRNR); Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FSEG) et École supérieure d'hôtellerie et tourisme (ECOSHTOUR).

2.2 CADRE THÉORIQUE

Selon Gagnon et Brunel (2010), il existe plusieurs théories de la motivation. Habituellement, elles sont présentées par courant de pensée. Nous avons retenu, dans le cadre de ce travail, la théorie de la hiérarchie des besoins de Maslow qui répond mieux à la nature de nos données.

En effet, selon Maslow, la hiérarchie des besoins serait la même pour tous les hommes et pour toutes les femmes, quelles que soient leurs cultures et leurs qualifications. Etant donné cette hiérarchie, il est mal aisé de parler de leur satisfaction ou de leur non satisfaction, car dès qu'un besoin est satisfait, un autre apparaît. Ainsi, les besoins se hiérarchisent-ils de la manière suivante:

- Les besoins physiologiques: ce sont des besoins les plus impérieux tels que se nourrir, se vêtir, se loger correctement et sa famille;
- Les besoins sociaux: besoins d'amitié et d'affection, aussi dans son travail qu'en dehors du travail;
- Les besoins de sécurité: garantir de l'emploi, protection sociale et juridique, couverture médicale;
- Les besoins d'estime: besoin de confiance en soi que procurent la nécessité et la considération des autres, le prestige et la réputation que confère le rôle professionnel bien maîtrisé;
- Les besoins de réalisation ou d'actualisation, ces théories sont plus complexes parce qu'elles analysent les mécanismes motivationnels en s'appuyant sur trois concepts: l'expectation, l'instrumentalité et la valence.

Notre étude s'inscrit dans la ligne de Maslow, du fait qu'elle porte sur les besoins d'études que manifestent les élèves de 6^e année secondaire de la commune Makiso. C'est la manière dont ils perçoivent les études universitaires et comment réaliser leur désir d'étude et de profession.

3 MÉTHODOLOGIE SUIVIE

La population de cette étude est constituée de tous les élèves de 6^e année secondaire de la commune de la Makiso pour l'année scolaire 2022-2023. Elle se présente comme suit:

Tableau 1. Répartition de la population de l'étude

Ecoles	Effectif
Institut KISANGANI	185
CS HOME FEYEN	53
Lycée MAPENDANO	50
CS UNIKIS	123
CS OKAPI	103
Institut SAIO	100
Institut CHOLOLO	110
IFCEPS	70
MAELE	71
CS VIENS ET VOIS	55
Lycée ANUARITE	55
CS BASE	125
Institut TOBONGISA	55
CS BAWA	17
Institut KALINDULA	66
Institut de l'EDUCATION	74
NEPOKO	45
CS COSTA	56
Total	1413

Comme on peut le constater, l'effectif total de notre population est de 1413 élèves, issus de 18 écoles secondaires de la commune Makiso. De ces 18 écoles, 12 écoles ont été épinglées, non de façon aléatoire. Dans ces écoles, nous avons remis 10 questionnaires à 10 élèves par école, soit 120 questionnaires. Nous n'avons récupéré que 100 protocoles répartis comme suit par école:

Tableau 2. Répartition de la population de l'étude

Ecoles	Effectif
CS UNIKIS	10
CS OKAPI	10
IFCEPS	11
MAELE	8
Lycée ANUARITE	10
CS BASE	12
Institut TOBONGISA	10
CS BAWA	8
Institut KALINDULA	5
Institut de l'EDUCATION	6
NEPOKO	8
CS COSTA	2
Total	100

De l'observation de ce tableau, on constate que l'effectif total de notre échantillon occasionnel est de 100 élèves provenant de 12 écoles.

Pour dépouiller notre questionnaire, nous avons d'abord procédé au pointage de toutes les réponses de nos sujets. Nous avons ensuite relevé les fréquences de chacune des réponses, et enfin nous les avons converties en pourcentage pour nous permettre de procéder à la comparaison et à l'interprétation des résultats.

4 RÉSULTATS

4.1 PRÉSENTATION ET ANALYSE DES RÉSULTATS

A la question de savoir si les élèves enquêtés sont informés de différentes facultés organisées à l'enseignement supérieur et universitaire (ESU), les sujets se sont exprimés comme suit:

Tableau 3. Connaissance des facultés

Opinion	Sexe	Masculin		Féminin		TOTAL	
		f	%	f	%	f	%
Oui		38	76	43	86	81	81
Non		4	8	2	4	6	6
Indécis		8	16	5	10	13	13
TOTAL		50	100	50	100	100	100

En scrutant ce tableau 3.1., nous nous rendons compte qu'indépendamment de sexe des sujets, 81% affirment qu'ils sont au courant des facultés et / ou options organisées à l'ESU, contre 6% qui ont soutenu un point de vue contraire. La majorité des filles (86%) et des garçons (76%) soutiennent qu'ils sont informés de différentes facultés ou options organisées à l'ESU.

Quant à la question de citer ces différentes facultés, les enquêtés ont fournis les renseignements suivants:

Tableau 4. Faculté et /ou options organisées à l'ESU (¹)

FACULTE/OU OPTION	f	%
Médecine et pharmacie (FMP)	40	17,24
Droit (FD)	35	15,09
Lettres et Sciences Humaines (FLSH)	30	12,93
Sciences (FS)	29	12,50
Sciences Économiques et Gestion (FSEG)	25	10,78
Sciences agronomiques (FSA)	19	8,19
Institut Supérieur des Techniques Médicales (ISTM)	19	8,19
Institut Supérieur de l'Informatique et de Gestion (ISIG)	12	5,17
Institut Supérieur d'Informatique, Programmation et Analyse (ISIPA)	10	4,31
Institut des Bâtiments et Travaux Publics (IBTP)	8	3,45
Académie des Beaux-Arts (ABA)	5	2,16
TOTAL	232	100

Nous disons certes que les élèves enquêtés sont tout de même au courant des filières d'études organisées dans les institutions d'enseignement supérieur et universitaire de la ville de Kisangani, en général. Mais il y a d'autres institutions citées qui ne fonctionnent pas dans cette ville, entre autre l'Institut Supérieur d'Informatique, Programmation et Analyse ainsi que l'Académie des Beaux-Arts.

Nous leur avons posé une question de savoir parmi ces facultés ou options d'études, laquelle aimeraient-ils embrasser après leurs études secondaires. Les réponses à ce sujet sont consignées dans le tableau qui suit:

¹ Q certaines questions comme celle-ci, les sujets avaient la latitude de donner plus d'une réponse. D'où des totaux d'effectifs supérieurs à 100.

Tableau 5. Faculté à choisir a l'ESU

Faculté	SEXE	Masculin		Féminin		Total	
		f	%	f	%	f	%
Informatique de gestion		10	18,86	11	23,40	21	21
Sciences économiques		16	30,18	10	21,27	26	26
Médecine		8	15,09	10	21,27	18	18
Droit		2	3,77	1	2,12	3	3
Lettre et sciences humaine		2	3,77	3	6,38	5	5
Sciences		2	3,77	2	4,25	4	4
ISTM		1	1,88	3	6,38	4	4
ISIG		2	3,77	1	2,12	3	3
IBTP		6	11,32	4	8,51	10	10
Psychologie et sciences de l'éducation		2	3,77	2	4,25	4	4
IFA		2	3,77	-	-	2	2
Total		53	99,95	47	100	100	100

Dans l'ensemble, nos enquêtés préfèrent en priorité les sciences économiques (26%). En second lieu, ils choisissent l'informatique de gestion (21%), puis la médecine (18%), l'Institut des bâtiments et des travaux publics (10%).

Quelles sont donc les raisons qui les poussent à choisir ces facultés ou options d'études ? A cette question, nous avons collecté les informations suivantes:

Tableau 6. Motivation de choix des facultés

Opinions	f	%
Possession des aptitudes nécessaires	33	33
D'après le conseil de la faculté	23	23
La faculté a de prestige sur le plan social	21	21
Le diplôme de cette faculté paye bien dans la vie	17	17
Pas trop d'exigences contraignantes dans cette filière	1	1
Autres raisons non citées	5	5
TOTAL	100	100

La lecture du tableau ci-dessus montre que les élèves formulent en premier lieu comme raison de choix des facultés ou options d'études, le fait que ces facultés ou options correspondent mieux à leurs aptitudes (33%), mais aussi parce qu'ils ont été conseillés par les membres de ces facultés ou options (23%). Nulle part ils font allusion à la raison selon laquelle ces facultés ou options d'études préparent à trouver facilement un emploi. Sauf qu'ils signalent en troisième position que les diplômes issus de ces études paient bien.

Nous disons donc que notre hypothèse selon laquelle la motivation à la base du choix des facultés ou filières d'études seraient essentiellement fondée sur la possibilité de trouver un emploi à la fin des études est infirmée. Ce résultat est d'autant plausible dans la mesure où les enquêtés disent que leurs études actuelles les préparent à affronter les études supérieures ou universitaires dans les options qu'ils auront à choisir.

Enfin, la question visant à savoir si leurs sections actuelles au secondaire les préparent aux études supérieures et universitaires, les répondants ont fourni les éléments ci-après.

Tableau 7. Relation entre les études secondaires actuelles et l'enseignement supérieure et universitaire à venir

Opinion Section/option	Accord		Pas d'accord		Indécis	
	f	%	f	%	f	%
Scientifique/Bio chimie	30	36,14	-	-	2	22,22
Pédagogie	29	34,94	4	50	2	22,22
Littéraire	16	19,28	-	-	3	33,34
Sociale	4	4,82	3	37,5	2	22,22
Commerciale	1	1,2	1	12,5	-	-
Math physique	3	3,62	-	-	-	-
TOTAL	83	100	8	100	9	100

En lisant ce tableau, nous constatons qu'indépendamment des sections/options, 83 sujets sur 100 ont émis une opinion positive. Ils affirment que la section et/ou l'option qu'ils font actuellement les préparent à l'Enseignement Supérieur et Universitaire.

5 DISCUSSION DES RÉSULTATS

En réalisant cette étude, nous avons formulé l'hypothèse selon laquelle les motivations à la base du choix des facultés et/ou filières d'études par les élèves finissant le cycle secondaire à Kisangani est essentiellement fondée sur la possibilité de trouver un emploi à la fin de leurs études. Mais les résultats obtenus montrent que la motivation qui les pousse à choisir ces facultés ou filières d'études est fondée sur les aptitudes qu'ils possèdent et acquises tout au long de leurs sections d'études secondaires actuelles. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que, contrairement à Maslow qui estimait que on ne peut pas passer de besoin d'une échelle supérieure, sans satisfaire au besoin de l'échelle inférieur ne se justifie pas dans certaines situations. En effet, selon les priorités, un individu peut satisfaire un besoin de réalisation (par exemple étudier), sans pour autant satisfaire ses besoins physiologiques (manger, boire, se vêtir, etc.). Par conséquent, cette théorie ne s'applique pas dans toute les circonstances.

Le choix de la filière d'études résulte de la mise en commun de plusieurs facteurs, à savoir: les aptitudes du candidat, son projet professionnel, ses préférences. Choisir une filière suppose que l'on en connaît les débouchés, que l'on se sent capable d'y étudier et que l'on s'y sente bien. En général, toutes les filières ne sont pas ouvertes à tous les types de diplôme.

Les résultats auxquels nous avons abouti attestent que la majorité d'élèves de 6^e année secondaire qui ont fait l'objet de notre étude connaissent les facultés ou les options organisées à l'Enseignement Supérieur et Universitaire, ainsi que les débouchés qui s'y rattachent. Pour beaucoup d'enquêtés, leurs sections d'études secondaires leur procurent suffisamment des aptitudes pour affronter les études à l'ESU. C'est donc la conviction qu'ils ont des aptitudes indispensables que leur procurent leurs études au secondaire qui expliquent fondamentalement le choix des facultés ou filières d'études à l'université ou à l'enseignement supérieur.

Nous ne devons pas minimiser cette petite fraction des élèves qui ne connaissent pas les filières organisées, ni les débouchés auxquelles elles les amènent. Cette situation témoigne de l'absence de service d'orientation scolaire qui peut avoir des lourdes conséquences. Ce manque de service d'orientation n'est-il pas la cause de nombreux cas de déperdition que récolte le système éducatif congolais, dans son ensemble ? La recherche de solution à cette situation peut améliorer, tant soit peu, l'évolution des élèves.

Notre modeste contribution est d'avoir mis à la disposition des lecteurs, des éléments en rapport avec l'orientation des élèves. Nous avons prouvé que, même si la plupart d'élèves sont informés des filières d'études organisées dans la ville de Kisangani, d'autres par contre ne possèdent pas ces informations. Il est donc impérieux que le service d'orientation scolaire et professionnel reprenne et s'occupe de ces cas, évitant que les enfants naviguent à vue.

Nous devons reconnaître ici que la taille et la nature de notre échantillon a été modeste, par conséquent, le champ de notre conclusion est rétréci. Il serait mieux que les chercheurs intéressés à ce domaine puissent sélectionner des grands échantillons, avec une procédure probabiliste pour donner beaucoup plus de tonus à l'étude.

6 CONCLUSION

Au terme de ce travail qui a porté sur les motivations à la base du choix d'une faculté et/ou filière d'études par les élèves finissants des écoles secondaires de Kisangani, nous avons défini comme objectif de cerner les motivations qui poussent les élèves de 6^e secondaire de Kisangani à choisir les facultés et/ou les filières d'études à l'enseignement supérieur et universitaire.

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons administré un questionnaire auprès de 100 élèves de 6^e année des écoles secondaires implantées dans la commune Makiso à Kisangani. A l'issue des analyses, nous avons abouti aux résultats suivants:

- La majorité de nos sujets connaissent les facultés organisées à l'ESU (81%);
- La motivation qui les pousse à choisir ces facultés ou filières d'études est fondée sur les aptitudes qu'ils possèdent et acquises tout au long de leurs sections d'études secondaires actuelles.

Ces résultats infirment notre hypothèse selon laquelle la possibilité de trouver un emploi serait à la base du choix des facultés ou filières d'études à l'ESU par nos enquêtés.

Ainsi suggérons-nous à d'autres chercheurs d'aborder les aspects que nous n'avons pas pu exploiter, entre autres la corrélation entre les sections/options d'études et le choix émis, la corrélation entre l'âge, le sexe et le choix émis, etc.

REFERENCES

- [1] Chauchat, C. (1985). Enquête en psychologie. Paris: PUF.
- [2] D'Hainaut, L. (1975). *Conception et méthode de la statistique*. vol. I. Paris: Fernand Nathan.
- [3] De Landsheere, G. (1976). Introduction à la recherche dans les sciences sociales. Paris: Armand-collin.
- [4] Dictionnaire universel (1997).
- [5] Gagnon, C. et Brunel, M. (2010). Les théories de la motivation scolaire ou Comment faire pour que mon enfant réussisse à l'école ? In *Revue francophone internationale*, vol. 10, n°2, p.305 Hhttp://www.carrierologie.uqam.ca/volume10_1-2/17_raccrocheurs/indexhtm.
- [6] Huart, T. (2001). Un éclairage théorique sur la motivation scolaire: un concept éclaté en multiples facettes. In *Cahiers du Service de Pédagogie expérimentale, Université de Liège*, vol. 7-8, p. 222.
- [7] Humbert, J. (1971). Méthodologie de la recherche en sciences humaines. *Annales de Géographie* (581/582), pp. 168-173.
- [8] Irénée, G. (2009). Le choix. Tiré de www.la-definition.fr/definition/choix.
- [9] Kitenge, M. (1999). Bases motivationnelles de choix des facultés par les étudiants de l'université de Kisangani. Mémoire en psychologie, inédit. Université de Kisangani, FPSE.
- [10] Louart, P. (2002). Maslow, Herzberg et les théories du contenu motivationnel. Paris: CLARRE, IAE-USTL.
- [11] Mialaret, G. (1987). L'évolution technologique, la société et l'éducation. In *Revue Internationale de l'Education*. September 1987, Volume 33, Issue 3, pp 317–329.
- [12] Mpinda, M. (1972). Recherche de dimensions prédictives du rendement d'enseignement Zaïrois à partir des tests d'acquis et d'aptitudes et analyse de la structure factorielle de leur intelligence. Thèse de doctorat en psychologie, Inédit. Université de Kisangani, F.P.S.E.
- [13] Mucchielli, R. (1976). Questionnaire dans l'enquête psychologique. Paris: PUF.
- [14] Muzamuzi, G. (1982). Motivations et aspirations professionnelles des élèves de l'enseignement technique industrielles ». Cas de l'institut Technique Chololo de Kisangani. Mémoire en psychologie, inédit. Université de Kisangani, FPSE.